



PISA

À LA LOUPE

13

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

Argent rime-t-il avec bonne performance dans l'enquête PISA ?

- L'importance de la richesse nationale ou de l'investissement dans l'éducation ne garantit pas la bonne performance des élèves. Dans les économies à revenu élevé, le montant des dépenses d'éducation importe moins que la façon dont ces ressources sont utilisées.
- Dans les économies à revenu élevé, les systèmes d'éducation performants tendent à privilégier la qualité des enseignants par rapport à la taille des classes.
- Les systèmes d'éducation performants dans l'enquête PISA croient en la réussite de tous leurs élèves et leur donnent les moyens d'y parvenir.

Pour l'éducation, comme pour tout dans la vie, la qualité a un prix, n'est-ce pas ? Eh bien, comme pour tout dans la vie : pas nécessairement. À l'heure où de nombreux pays de l'OCDE sont contraints de réduire leurs budgets et les dépenses publiques, parents, professionnels de l'éducation et décideurs peuvent trouver une source de réconfort dans les résultats de l'enquête PISA : selon ces derniers, la réussite du système d'éducation d'un pays tient en effet plus à la façon dont les ressources éducatives sont investies qu'au volume de cet investissement. Les pays en tête du classement PISA ne sont ni les plus riches, ni ceux qui consacrent à l'éducation un budget plus important.

La richesse nationale compte... jusqu'à un certain point.

À première vue, on pourrait croire que la richesse d'un pays est liée à sa performance dans l'enquête PISA. Dans des économies moyennement riches dont le PIB par habitant s'élève à environ 20 000 USD (telles que l'Estonie, la Hongrie, la République slovaque et, dans les pays partenaires, la Croatie), plus le pays est riche, plus son score moyen est élevé sur l'échelle PISA de performance en compréhension de l'écrit. Ainsi, la Pologne et, parmi les pays et économies partenaires, la Lettonie et le Taïpei chinois, ont un PIB par habitant au moins deux fois plus élevé que l'Azerbaïdjan et le Pérou, et leurs scores moyens à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit sont supérieurs d'au moins 100 points.



PISA

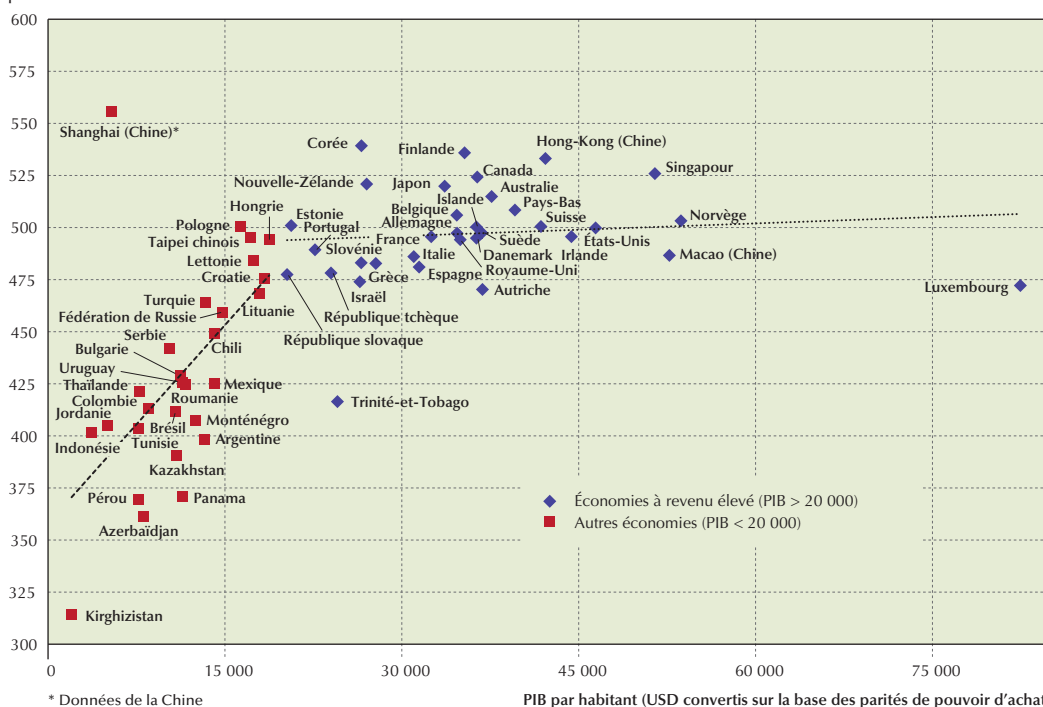
À LA LOUPE

Mais les résultats de l'enquête PISA suggèrent qu'au-delà de ce seuil de 20 000 USD de PIB par habitant, la richesse nationale ne constitue plus une variable prédictive de la performance moyenne du pays à l'évaluation PISA. De la même manière, le montant que ces pays à revenu élevé investissent dans l'éducation n'est pas davantage lié à leur performance dans l'enquête PISA. Les dépenses cumulées qu'un pays ou une économie consacre à l'éducation représentent le montant total en dollars investi dans la formation d'un élève entre l'âge de 6 et 15 ans. Au-delà d'un seuil d'environ 35 000 USD

par élève, le montant de ces dépenses n'est plus lié à la performance. Par exemple, les pays qui dépensent plus de 100 000 USD pour la formation d'un élève entre l'âge de 6 et 15 ans, tels que les États-Unis, le Luxembourg, la Norvège et la Suisse, affichent un niveau de performance similaire à celui de pays qui y consacrent moins de la moitié de ce montant, tels que l'Estonie, la Hongrie et la Pologne. Parallèlement, la Nouvelle-Zélande, pays dans le haut du classement PISA, affecte à la formation d'un élève entre l'âge de 6 et 15 ans des dépenses d'un montant inférieur à la moyenne.

Performance moyenne à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit et richesse nationale (PIB par habitant)

Score en compréhension de l'écrit



* Données de la Chine

PIB par habitant (USD convertis sur la base des parités de pouvoir d'achat)

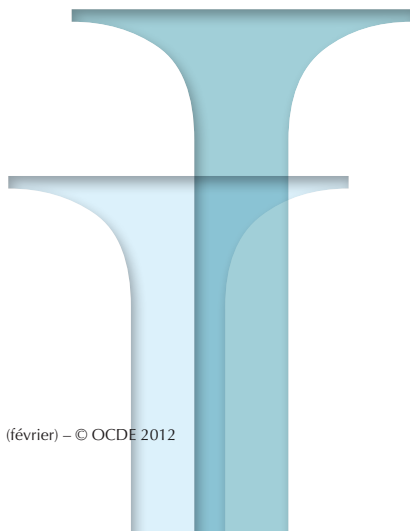
Source : Résultats du PISA 2009 : Savoirs et savoir-faire des élèves : Performances des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, tableau I.2.3

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932381399>

Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques, tableau IV.3.21c

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382216>

Remarque : l'Albanie, Dubaï (EAU), le Liechtenstein et le Qatar n'ont pas communiqué leur PIB par habitant.

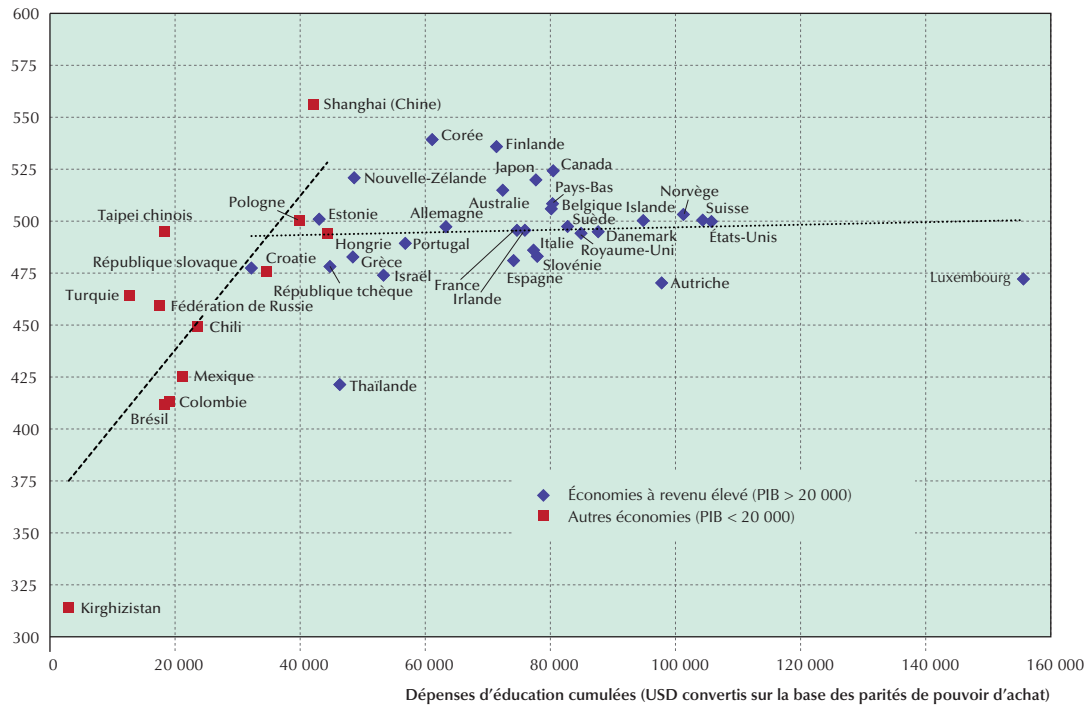


Qu'est-ce qui contribue donc à la meilleure performance des pays et économies à revenu élevé ? Les résultats de l'enquête PISA suggèrent que, dans ces pays, l'accent est mis sur la façon dont les ressources sont allouées plutôt que sur le montant des ressources investies.



Performance moyenne à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit et dépenses moyennes par élève entre l'âge de 6 et 15 ans

Score en compréhension de l'écrit



Source : Résultats du PISA 2009 : Savoirs et savoir-faire des élèves : Performances des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, tableau I.2.3
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932381399>
 Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques, tableau IV.3.21b
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382216>
 Remarque : vingt-trois pays et économies partenaires n'ont pas communiqué de données sur leurs dépenses cumulées.

L'attitude
d'un système d'éducation
envers ses enseignants et ses élèves
a un impact plus important
sur la performance des élèves.

Parmi les pays et économies à revenu élevé, les plus performants investissent, en général, davantage dans les enseignants. Ainsi, en Corée et, dans les pays et économies partenaires, à Hong-Kong (Chine), deux systèmes parmi les plus performants à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit, les enseignants du premier cycle de l'enseignement secondaire gagnent plus du double du PIB par habitant de leurs pays respectifs. Dans l'ensemble, les pays performants dans l'enquête PISA attirent les meilleurs élèves vers la profession d'enseignant en leur offrant des salaires plus élevés et un meilleur statut professionnel. Cette relation entre performance et salaire des enseignants ne se vérifie toutefois pas dans les pays et économies à plus faible revenu.

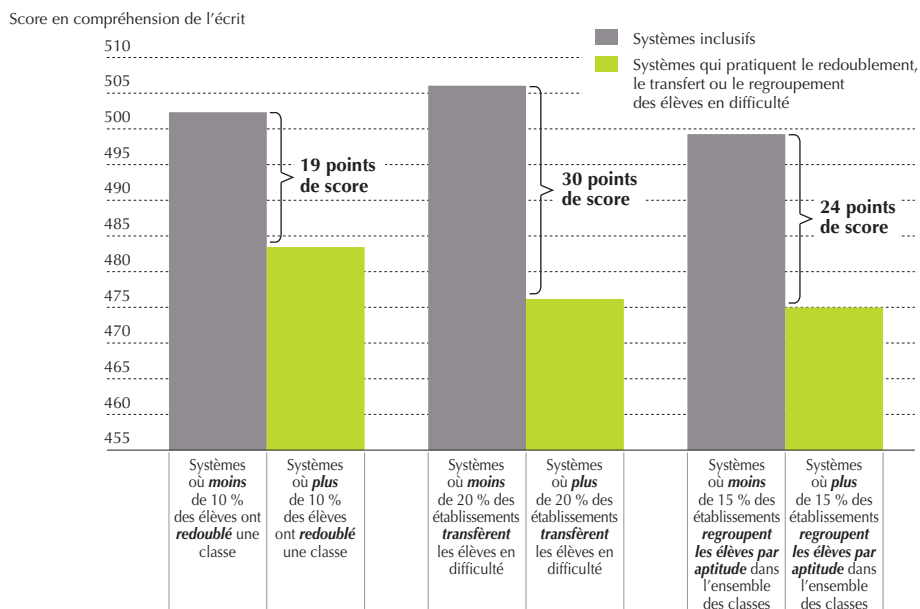
Dans l'ensemble des pays et économies participant à l'enquête PISA, les systèmes d'éducation qui investissent davantage dans le salaire des enseignants tendent à avoir des effectifs plus nombreux en classe. Au niveau national, l'enquête PISA montre que la taille des classes n'est pas liée à la performance globale du système d'éducation ; en d'autres termes, les pays et économies les plus performants privilégient, en général, l'investissement dans le corps enseignant par rapport à la réduction des effectifs en classe.



PISA

À LA LOUPE

Performance moyenne à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit des pays de l'OCDE qui pratiquent le redoublement, le transfert ou le regroupement des élèves en difficulté et des pays qui proposent un système d'éducation inclusif



Source : Résultats du PISA 2009 : Savoirs et savoir-faire des élèves : Performances des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, tableau I.2.3
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932381399>
 Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques, tableaux IV.3.1, IV.3.3a et IV.3.4
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382216>

Les pays les plus performants dans l'enquête PISA consentent également un autre type d'investissement dans leur système d'éducation : ils affichent un niveau d'attente élevé pour l'ensemble de leurs élèves. Dans ces systèmes d'éducation, les établissements et les enseignants ne laissent pas les élèves en difficulté en situation d'échec, ne les font pas redoubler, ne les transfèrent pas vers d'autres établissements, pas plus qu'ils ne regroupent les élèves dans différentes classes en fonction de leurs aptitudes. Indépendamment du niveau de richesse d'un pays ou d'une économie, les systèmes d'éducation qui s'engagent, tant en termes de ressources que de politiques, à garantir la réussite de tous les élèves, obtiennent de meilleurs résultats dans l'enquête PISA que les systèmes qui tendent à mettre à l'écart les élèves peu performants ou ceux qui présentent des problèmes de disciplines ou des besoins spéciaux.

Pour conclure : la richesse à elle seule n'est pas la garantie d'un système d'éducation performant. Les pays et les économies les plus performants dans l'enquête PISA sont ceux qui ont l'intime conviction – et agissent en vertu de cette dernière – que tous les enfants sont capables de réussir à l'école. Dans les économies à revenu élevé, celles qui privilégient la qualité des enseignants par rapport à la réduction des effectifs en classe obtiennent, en général, de meilleurs résultats. Lorsqu'il s'agit d'argent et d'éducation, la question à se poser n'est pas « combien ? », mais plutôt « pour quoi ? »

Pour tout complément d'information

Contactez Guillermo Montt (Guillermo.Montt@oecd.org)

Consulter [Résultats du PISA 2009 : Les clés de la réussite des établissements d'enseignement : Ressources, politiques et pratiques \(Volume IV\)](#) • [Série vidéo Strong Performers and Successful Reformers in Education](#)

Voir

www.pisa.oecd.org
www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro

Quels types de carrières filles et garçons envisagent-ils pour leur avenir ?